

JU CHUL-KI

Ancien secrétaire principal aux Affaires étrangères et à la sécurité nationale auprès du président de la République de Corée

Au cours des 71 dernières années, l'Asie de l'Est a avancé à pas de géant en termes de progrès économique en pansant les plaies de la guerre de Corée et de la guerre du Vietnam, et d'importantes améliorations ont également été apportées en matière de justice sociale. Mais il y a toujours des sources d'instabilité en Asie de l'Est qui empêchent cette région de poursuivre sa belle progression.

1. Le premier problème est de savoir comment transférer ou repositionner l'équilibre du pouvoir entre les États-Unis et la superpuissance émergente qu'est la Chine. Comme partout, les populations se demandent quelle politique sera menée par le gouvernement Trump. Le mécontentement des États-Unis par rapport à la Chine peut engendrer des frictions commerciales, et éventuellement des problèmes monétaires. Il faudra voir quelle sera leur réaction respective en cas d'éventuelle nouvelle friction en mer de Chine du Sud.

2. L'alliance du gouvernement des États-Unis avec la Corée du Sud et le Japon restera solide, en dehors de la question du partage des initiatives de défense communes. Mais je pense que les questions relatives aux coûts de la défense pourront se résoudre sans trop de difficultés en temps opportun.

3. L'échec du lancement du Partenariat transpacifique portera un coup au Japon et aux pays qui ont signé cet accord. Cependant, il est trop tôt pour prévoir que la Chine ouvrira à elle seule la voie de la libéralisation des échanges dans la Zone de libre-échange de l'Asie-Pacifique (FTAAP) ou dans le Partenariat régional économique global (RCEP). La libéralisation du commerce et des investissements dans toute la région prendra un certain temps avant le lancement véritable.

On peut plutôt s'attendre à ce que les Accords de libre-échange (FTA) bilatéraux soient plus activement poursuivis, notamment le FTA trilatéral Chine-Japon-Corée, en fonction de l'action du gouvernement Trump dans le domaine commercial.

4. La confrontation directe Chine-Japon concernant l'île de Senkaku (Diaoyu) n'est pas, à ce stade, susceptible d'empirer, en partie à cause des incertitudes quant à la nouvelle orientation du Président des États-Unis, Donald Trump. J'espère que le sommet trilatéral Corée-Chine-Japon se tiendra en décembre comme cela a été annoncé, et s'il a bien lieu comme prévu, ce sera une bonne occasion de réparer les liens entre le Japon et la Chine.

5. On devrait s'intéresser à la nouvelle initiative lancée par la Russie pour développer sa zone extrême-orientale, à travers le Forum économique oriental (EEF) annuel et en attirant des investissements du Japon, de la Corée et de la Chine, en plus des investissements réalisés par la Russie elle-même. La Corée et la Russie étaient prêtes à signer le projet de coopération Najin-Hassan sur les transports et la logistique en février de cette année, mais le 4^e texte sur la bombe nucléaire de la Corée du Nord a compromis ce projet. Jusqu'à présent, la Corée du Nord a bloqué la coopération économique régionale en Asie du Nord-Est, mais nous devons trouver le moyen de promouvoir la coopération eurasiennne, comme cela a été souligné lors de la rencontre des trois leaders de la Corée, du Japon et de la Russie dans le cadre du récent Forum économique oriental (EEF) à Vladivostok.

6. Mais la plus grande menace, et de loin, pour la stabilité de la région, c'est l'aventure nucléaire de la Corée du Nord. La Corée du Nord pourrait détenir 8 à 10 ogives nucléaires, et elle continue de développer des missiles à longue portée porteurs d'ogives atomiques, et des missiles balistiques lancés à partir de sous-marins. La Corée du Nord est

hermétique aux recommandations des autres pays, et si ses activités ne sont pas contrôlées, elle pourrait accroître sa réserve stratégique d'armes atomiques de 100 ogives nucléaires d'ici 3 à 5 ans. Si la Corée du Nord devient *de facto* et *de jure* un État doté d'armes nucléaires, le régime du traité sur la non-prolifération (TNP) sera réduit à néant, et la prolifération nucléaire sera un phénomène impossible à arrêter. La raison d'être du TNP et de l'AIEA sera sérieusement remise en cause. C'est une grave menace à la paix dans le monde.

Ce sera une menace directe pour la Corée du Sud et pour les États voisins, mais le monde entier souffrira également de ce marasme.

Les Nations unies, c'est-à-dire les membres permanents du Conseil de sécurité devraient prendre des mesures très strictes par rapport à ce problème. La résolution 2270 du Conseil de sécurité des Nations unies doit être rigoureusement appliquée, et la prochaine résolution devra être plus forte, elle devra être vraiment suffisamment percutante.

7. La sinistre violation des droits de l'homme par la Corée du Nord doit être constamment condamnée, et la récente résolution de l'Assemblée générale des Nations unies souligne la responsabilité individuelle du leader nord-coréen et la possibilité de saisir la Cour pénale internationale. Au-delà de ça, le Conseil de sécurité des Nations unies doit aussi voter une résolution forte concernant les droits de l'homme par rapport à la situation nord-coréenne. Pour éviter un drame pour l'humanité, il vaut mieux désormais que les membres permanents du Conseil de sécurité des Nations unies s'attachent à régler le dilemme nord-coréen en assumant la totale responsabilité et en oubliant la « *realpolitik* ».

8. Pour nous, il y aura deux alternatives.

La première possibilité consistera à continuer d'exercer des pressions sur la Corée du Nord, tout en laissant la porte ouverte aux négociations directes avec elle. Si la Corée du Nord acceptait de revenir à la table des pourparlers entre les 6 parties ou de participer à d'autres types de pourparlers en indiquant clairement qu'elle est prête à abandonner son programme nucléaire, nous pourrions entamer un long processus de négociations. Si la Corée du Nord se comporte correctement pendant les négociations, la communauté internationale pourra établir des programmes de coopération économique audacieux pour compenser l'abandon de son programme d'armes nucléaires. Il faut souligner que nous avons développé des concepts et des programmes précis pour participer à la construction de l'économie de la Corée du Nord, comme la création d'une banque de développement de l'Asie du Nord-Est et la réalisation des initiatives eurasiennes, ainsi que le développement des infrastructures, des liaisons ferroviaires, la création de réseaux de distribution d'électricité et de gazoducs, etc. La Corée du Sud a commandité le processus de paix et le système de coopération en Asie du Nord-Est ; la structure régionale pour le dialogue et la sécurité qui a été mise en place peut tout à fait limiter les inquiétudes de la Corée du Nord par rapport à la survie du régime.

Cependant, même avec toutes les initiatives et tous les efforts que nous pourrions déployer pour convaincre la Corée du Nord de régler cette crise de manière pacifique, ce pays s'accrochera obstinément à l'illusion du nucléaire; si la Corée du Nord ne revoit pas sa position dans un certain délai de mise à l'épreuve, la communauté internationale n'aura pas d'autre solution que de chercher à imposer un changement de régime au Nord pour éviter un drame pour l'humanité au XXI^e siècle.

9. Il serait plus sage et nécessaire que le gouvernement sud-coréen conçoive son propre plan d'intervention et consulte abondamment le nouveau gouvernement des États-Unis, pour mettre en place une stratégie commune très complète. Les Sud-Coréens doivent avoir des discussions approfondies avec la Chine pour mettre en place une approche commune, et en collaboration avec le Japon et la Russie (et avec le soutien de l'UE), toute une série d'options sera préparée et proposée à la Corée du Nord, et ce sera à prendre ou à laisser. Il est absolument



nécessaire que les principaux partenaires communiquent davantage et aient des discussions franches. Des pourparlers à 6, des pourparlers à 5, diverses discussions trilatérales comme des discussions entre les États-Unis, la Corée et le Japon, ou entre les États-Unis, la Corée et la Chine, ou encore entre la Corée, la Chine et le Japon, ou même des discussions bilatérales avec la Corée du Nord doivent être tentés pour essayer de sortir définitivement de l'impasse actuelle.

10. Ce processus sera long et difficile. Il devra aussi s'accompagner d'un effort de réunification pacifique de la péninsule. Une solution réelle et complète au dilemme de la Corée du Nord ne pourra être trouvée qu'en favorisant la réunification pacifique de la péninsule, pour mettre fin à une division vieille de 71 ans. Je souhaite aux participants ici présents tout le soutien nécessaire à la réalisation de cette vision et de cette entreprise.